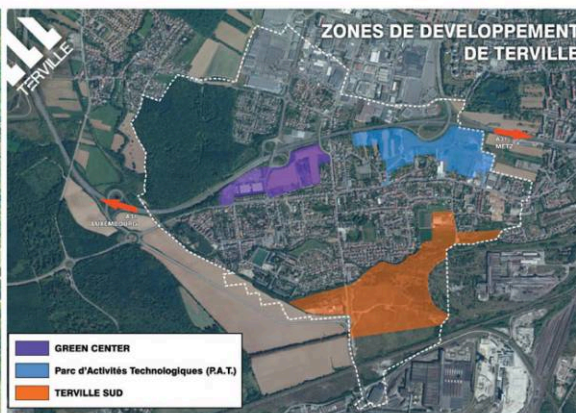


Thionville



Vue d'ensemble de Green Center le long de l'A31 avec au cœur, en blanc, la salle de spectacle 112

DEVELOPPEMENT DE TERVILLE La martingale de Patrick Luxembourg

Action-réaction... disait le directeur du pensionnat dans « les choristes » ! Redressement-développement... dit avec la même conviction Patrick Luxembourg, le maire de Terville qui aime le surf et ne craint pas les vagues. Au propre comme au figuré. Lors des vœux, en ce début d'année 2012, il a décidé de la jouer consensuelle pour mieux faire prendre de la vitesse à sa commune. La hache de guerre est enterrée avec les autres collectivités et même par rapport à certaines composantes de son conseil. Les projets s'alignent comme des généraux. De quoi faire, selon lui, de Terville une exemple de management prospectif, à la fois ambitieux et respectueux des choix de ceux qui la dirigeront demain.

Le débat sur les dettes est plus que jamais d'actualité au niveau national et mondial. A Terville on a une petite expérience en la matière depuis la fin des années 90 puisque la commune flirtait avec le record des plus endettées de France. C'est pour « sortir la ville de son ornière financière » que Patrick Luxembourg était arrivé comme Zorro en 2001. Et il s'était frotté à quelques uns des plus beaux échantillons de la place financière ou administrative sans parler de ses collègues des alentours et même de son conseil. Parfois.

Deux élections partielles et deux municipales plus loin il est toujours là et la commune est « redressée » avec quelques 50% de dettes en moins et 25 millions d'euros d'investissements. Avec des atouts objectifs que suffit à illustrer une carte, celle d'un territoire irrigué en son milieu par l'autoroute A 31 (Lorraine Bourgogne dit Google

maps), en continuité avec Thionville et sur le chemin du Luxembourg. De quoi faire du commerce et des affaires à condition d'en avoir les moyens et d'être en paix avec les autres.

Coucou, c'est fait a dit Luxembourg lors de son intervention pour les vœux devant Patrick Weiten, président de Thionville porte de France et du Conseil général de la Moselle, Michel Liebgott député PS de la vallée de la Fensch (et probable reconduit estime Patrick Luxembourg), Philippe Tarillon président de la communauté du Val de Fensch, on en passe et d'aussi bons.

Devant cette assemblée Luxembourg a annoncé que trois secteurs essentiels de son territoire, en pleine cohérence avec la ville voisine (Bertrand Mertz était représenté) et avec l'agglomération bouter.

La preuve par trois

Le parc technologique, juste en contre bas de Beauregard et face à Gerich où son prévus plusieurs

projets dont une zone automobile de bon niveau (concessionnaires plutôt haut de gamme), un établissement commercial et des logements. La zone transalliance "Green center" du nom du projet caressé par Patrick Luxembourg et un promoteur commercial depuis quelques années. Nous reviendrons plus loin sur une des caractéristiques originales de cette zone qui offrira (si l'on peut dire) 28 500 mètres de commerces et accueillera en son centre la salle de concerts "le 112". Le dossier devrait passer en commission départementale au cours de ce printemps.

Troisième secteur stratégique où cela devrait bouger dans les années qui viennent et en tout cas d'ici à 2020 qui est le prochain grand repère donné par le maire de Terville (une tranche 2001-2010, une tranche 2010-2020) c'est la zone Terville Sud entre Thionville et Florange. Car Terville, non contente de flirter avec l'autoroute a des vues sur la Moselle ou du moins sur l'accès à la future plate forme

multimodale d'Illange. On y développera des équipements et de l'habitat nature. Juste en face se situe une autre zone de 7 hectares qui avait été rachetée par les commune.

Managériat territorial

Si vous regardez bien le plan qui accompagne cet article vous verrez que la quasi totalité du territoire de Terville sera à terme optimisé. C'est dans cette logique et dans celle de la ressource financière nécessaire que veut se situer Patrick Luxembourg. « On a un plan de financement jusqu'en 2020 en jouant sur les ressources créées et en assumant tous les équipements qui doivent les accompagner, d'un centre sportif aux ateliers urbains en passant par le commerce de proximité. Nous avons fait un vrai travail de prospective et je ne veux créer aucun risque pour la commune. C'est du managériat public » conclut le maire.

Pour l'anecdote, on rappellera c'est à propos de ce plan pour les dix années à venir qui avait éclaté la crise municipale ayant abouti à des élections municipales l'année dernière. Sur une perception jugée démesurée du projet de salle devant abriter le 112, sur le risque de doublement au niveau de l'agglomération. L'occasion de faire "sauter" un maire jugé parfois trop remuant et personnel dans sa propre équipe... La vague n'a pas emporté le surfer mais ceux qui croyaient être le ponton. +

Jean Pierre Jager

Développer l'offre

► L'analyse fondamentale de tout ce dossier est celle qui consiste à dire qu'il faut un pôle plus perceptible d'offre commerciale entre Metz et Luxembourg au niveau de Thionville. Il y a évocation des potentiels de dépenses de la population confirme une étude de la chambre de commerce et d'industrie de la Moselle. Un constat sur lequel les spécialistes du secteur sont d'ailleurs en bonne partie d'accord. La visibilité et la complémentarité des offres sont profitables à tout le monde... si c'est bien fait.

Le 112 : des volontaires pour le racket !

► Faire payer à un promoteur de zone commerciale l'équipement culturel qui en sera le centre et le faire mettre à disposition de la commune pour un loyer symbolique; demander à ce même promoteur de vous vendre à prix coûtant, en coeur de zone, 2500 mètres carrés de murs commerciaux pour pouvoir les louer ensuite à des activités de restauration... c'est le cahier des charges que le maire de Terville dit avoir fait accepter au groupe de promotion Frey, pas spécialement tombé de la dernière pluie. « Certains disent que ce racket mais il y avait des volontaires pour ça » commentera Patrick Luxembourg lors de ses vœux. Et il explique que la commune évite ainsi d'investir quelques 8 millions d'euros dans la nouvelle salle du 112 et que les recettes des commerces suffiront à financer le fonctionnement de l'outil. « Du coup si un jour mon successeur estime que ce n'est pas le boulot d'une ville de faire tourner une salle de spectacles il n'aura aucun engagement à assumer. Pour ma part je considère que la salle du 112, par son style de musique et l'animation apportée, a contribué à l'image jeune de Terville qui accueille aujourd'hui 900 tranfrontraliens contre 400 il y a quelques années. Une population globale à qui nous devons apporter des services. Cette musique un peu branchée du 112 est la rencontre entre le vieux fond révolutionnaire industriel et les tendances actuelles ». Puisque c'est lui qui vous le dit. +

EN IMAGES



► Vue de détail des aménagements : ci dessus, la perspective du Mail central.

► Vue du centre depuis le parking.